

Cette randonnée en boucle de 6 Km, soit environ 1h30 de marche, vous permettra de découvrir les points remarquables et historiques de notre village, ils sont illustrés et mis en valeur par la Société d'Histoire du Châtelet-en-Brie.

Elle ne présente aucune difficulté, et s'adresse donc à tout public.

Vous passerez près du Château des Dames, de la place du Puits de l'Echelle, de la croix Mortier, de la chapelle Ste-Reine, du lavoir du parc Ste-Reine, de la mairie, et enfin de l'église Ste-Madeleine.

Le départ de cette randonnée se trouve devant le Château des Dames, près du parking de la Bergerie.

Emprunter face à la grille du château la rue du Château des Dames puis à gauche la rue de Rambouillot vous amènera à la place du Puits de l'Echelle.

Faire demi-tour jusqu'au collège ou l'on découvrira à gauche, à l'angle de la rue de la Coudre, la croix Mortier.

Revenir un peu en arrière sur la rue de Rambouillot et emprunter à gauche le chemin de la Bergerie qui jouxte le collège. Tourner à gauche dans l'allée des Pignons Blancs, puis à nouveau à gauche dans le chemin des Trois Poulains. Le chemin est en forme de U. Emprunter les deux premiers segments et ne tourner pas au troisième segment, prener en face le petit sentier entre les jardins qui vous mènera au bout du chemin de la Verderie. Sur la petite place, prendre à gauche un nouveau sentier puis tourner à droite dans le chemin des Guyottes et à nouveau à droite

sur l'allée des Pignons Blancs que l'on traverse 30 m plus loin pour prendre sur la gauche le petit sentier. Dans ce sentier qui chemine entre les jardins, délaisser le sentier à droite et continuer puis traverser le chemin de l'Yauveux. Délaisser le chemin à droite et tourner à gauche dans le chemin qui jouxte la maison de retraite, jusqu'à la route de Fontaine-le-Port.

Traverser la route de Fontaine-le-Port et emprunter le chemin qui descend entre le petit bois et le lotissement des Grands Prés. Au bout de ce chemin, tourner à gauche et aller jusqu'à la route de la Coudre, puis l'emprunter sur la droite sur 100m environ et tourner à gauche dans le chemin des Terres Fortes, qui montent à travers bois jusqu'à la route de Féricy.

A la stèle Jean Porte, tourner à gauche et passer près de la nouvelle station d'épuration, du stade et du cimetière, continuer et vous traverserez avec prudence la rue du 26 Août 1944 (ex Nationale 105) au feu tricolore.

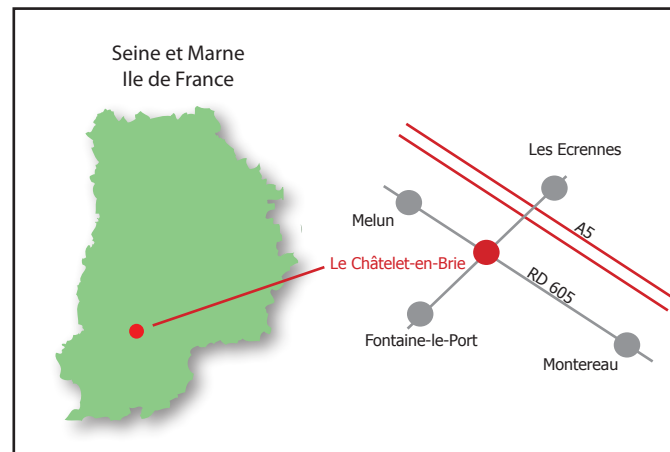
A droite, vous trouverez la chapelle Ste-Reine, repartir vers le parc Sainte-Reine. Tourner à gauche sur le pont et contourner l'étang, délaisser l'impasse Marsault et continuer jusqu'au chemin sur la gauche qui passe le long du lavoir, aller jusqu'à la place de la Fontaine et prendre à gauche la route des Dames de Poissy. Prendre la ruelle Beaudrap puis la rue Saint-Hubert.

Prendre à droite puis à gauche pour découvrir l'Eglise Sainte-Madeleine et la mairie. Revenir en arrière et emprunter le passage des Marjolets entre la maison des Marjolets et l'école maternelle, longer l'école

élémentaire des Grands Jardins. Puis poursuivre à droite sur 50m la rue des Grands Jardins. Tourner à gauche dans le passage de la zone artisanale, traverser la rue de la Loge aux Bergers, pour arriver à la Peupleraie, ancienne zone humide où nos aïeux avaient planté des peupliers afin de drainer l'eau. Tourner à gauche (à droite on part sur le chemin balisé qui mène au Traveteau) pour revenir dans la rue de la Loge aux Bergers et continuer en face jusqu'à la rue du 26

Août 1944 que l'on traversera avec prudence sur le passage piéton.

Emprunter l'allée de la Clairière jusqu'au bois du domaine du Château des Dames, prendre à gauche en longeant le mur du parc du château et les ateliers municipaux. Au bout à gauche on revient au parking de la Bergerie puis en longeant les communs on revient devant le château. **arrivé.**



Randofiche n°2

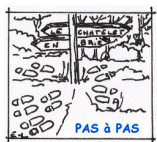
Commune du Châtelet-en-Brie

LE CHEMIN DU CHÂTEAU



- Circuit pédestre en boucle de **6 km**
- Durée **1h30**, sans difficulté
- Carte I.G.N. : série bleue **2416 est**
- Milieux traversés : villages
- Départ **Le Châtelet-en-Brie** ou Gare de **Fontaine-le-Port** à 5 km
- Accès voiture ou autocar n°46 venant de Melun-Gare
- Le Châtelet-en-Brie : base de loisirs, bars, restaurants, commerces
- Fontaine-le-Port : Gare
- Période recommandée : toute l'année

Promenade et Randonnée



Changement de direction

Mauvaise direction



1- Château des Dames (d'après l'Abbé Péricart).

Naguère encore, le château des Dames, siège principal de la seigneurie des Dames ou Religieuses dominicaines de Poissy, avant 1789, était une ferme d'assez médiocre apparence, mais qui, néanmoins, attirait l'attention par ses vestiges de fortifications du Moyen Âge.

Construit antérieurement à l'année 1384, époque de l'acquisition de la terre du Châtelet par les Dames de Poissy, il affectait la forme d'un rectangle à peu près régulier. Aux angles s'élevaient des tourelles avec créneaux, mâchicoulis et meurtrières reliées entre elles par de hauts murs. De larges fossés régnaient autour de l'enceinte devant laquelle passait le vieux chemin de Montereau à Melun, lavoie antique d'origine gauloise, que parcoururent les légions de César, au premier siècle avant notre ère.

Dans cette enceinte et s'appuyant même sur la courtine, se trouvaient le manoir ou résidence du fermier et les bâtiments de l'exploitation agricole, car le siège principal de la seigneurie du Châtelet a toujours été une modeste ferme dont le tenancier n'eut jamais rien de commun avec l'ordre fameux de la chevalerie.

Vers 1885, on trouva dans les fossés du château des Dames des plats et des assiettes en étain pouvant remonter au XIII^e siècle, et sur lesquels était gravé à la pointe: ODO ABBAS.

2 - La place du Puits de l'Échelle

Au Moyen Âge, les exécutions étaient parfois précédées d'une exposition sur le pilori de la grande place du bourg, au croisement des routes de Melun et de Fontaine-le-Port. Auprès de ce pilori se trouvait un puits, appelé le puits de l'Échelle parce qu'il fallait gravir les échelons d'une échelle pour arriver à la plate-forme dudit pilori.

3 - La croix Mortier

La croix Mortier, sur la route de Fontaine-le-Port, à l'intersection du chemin de la Coudre, abattue le 31 décembre 1912, a été réédifiée et bénie solennellement par Mgr Evrard, évêque de Meaux, le 24 avril 1938.

Cet endroit, aujourd'hui si riant et si calme, était autrefois un lieu sinistre et redouté car, non loin de la croix Mortier, s'élevaient les fourches patibulaires de la seigneurie. Le roi ayant droit de haute, moyenne et basse justice, avait fait dresser ces fourches dans le voisinage de son castel, proche des chemins de Fontaine et de la Coudre, à l'angle desquels on avait planté une croix. Le condamné à mort devait s'y agenouiller, pour faire amende honorable, avant d'être pendu haut et court aux bois de justice. Le pauvre diable, vêtu d'un sarrau de toile grossière, et pieds nus, la corde au cou et les mains liées, était assisté d'un prêtre qui l'exhortait au repentir et récitait les prières des agonisants. Après la station devant la croix, les gardes le conduisaient aux potences voisines et, en présence du prévôt royal, il était remis à l'exécuteur des hautes œuvres qui, dans les formes accoutumées, le faisait légalement passer de vie à trépas. Une légende datant de 1273 est associée à cet endroit.

4 - La chapelle Sainte-Reine

La source du Châtelet est d'abord placée par les Celtes sous l'invocation d'une divinité du paganisme.

Étant en bordure de l'ancienne voie allant à Alise-Sainte-Reine, on peut considérer que ce nom de Sainte-Reine lui fut donné à cause des pèlerins s'y rendant, ou peut-être même par eux. Ce serait alors le type du pèlerinage secondaire créé par le pèlerin. Ce culte est en tout cas fort ancien au Châtelet, où il est très populaire.

La fontaine est alors fréquentée pour la guérison des maladies vénériennes et par les femmes désirant avoir des enfants.

A l'origine, la chapelle se trouvait au fond de la vallée, à côté de la source.

La chapelle de la Sainte-Trinité, ou chapelle Sainte-Reine actuelle, fut bâtie sur le bord de la fontaine par le sieur des Essarts et Dame Sylvain et bénie le 28 avril 1737 par André, curé d'Héricy. Les pierres et les tuiles de la Maladrerie servirent à son édification.

La chapelle faisait dans les temps reculés partie d'un Chapitre «le clos Sainte-Reine» (cadastre 1809) qui fut détruit.

Après la vente des biens nationaux, elle est rachetée (en fait échangée) en 1821 par la commune et rendue au culte.

De 1841 à nos jours, de nombreux travaux d'entretien et de réhabilitation ont donné son aspect actuel à la chapelle.

5 - Le lavoir

En 1853, la municipalité dresse un devis pour la démolition de l'ancien lavoir qui date au moins du début du XIX^e siècle.

On peut supposer que cette démolition n'a pas eu lieu car aucune délibération du conseil municipal ne laisse apparaître de dépenses engagées pour ce travail.

En 1866 des travaux de peinture sont effectués pour le compte de la commune et en 1880 des travaux de ravalement intérieur et extérieur, ainsi que de couverture sont exécutés par l'entreprise Champenois du Châtelet pour la somme de 161 francs, sous la direction de l'architecte M. Bulot.

Mais c'est en 1885-1886 que les transformations les plus importantes ont lieu au lavoir.

Il est rallongé de 6 mètres pour atteindre une longueur de 18 mètres. Il est fermé en amont et en aval ; des travaux de couverture, de ravalement et de peinture sont exécutés et un cabinet d'aisance est construit.

En 1946, d'importants travaux de réhabilitation sont à nouveau entrepris : dallage du sol, réparation de la charpente, remplacement des 2 portes en façade, remplacement de la vitrierie.

En 1990 enfin, les pignons sont surélevés d'un mètre.

6 - La Mairie

Le 4 juillet 1878 il est décidé par le préfet que la mairie et la justice de paix seront édifiées sur l'emplacement des immeubles appartenant à MM. Dubois, Chauveau, Beauclair et Laurent.

C'est le projet de Léon Bulot, architecte à Melun qui est retenu.

Il est chargé de la direction des travaux de la mairie et de la salle de justice de paix dans le même bâtiment, de l'école des garçons (actuellement les Marjolets) et de la sacristie.

L'ancienne sacristie du XVII^e siècle qui se trouvait dans le prolongement sur le chevet de l'église sera démolie en 1880 pour régulariser la place de la «nouvelle mairie» elle sera reconstruite à l'intérieur de l'église dans la chapelle en 1883.

Des aménagements et agrandissements de la mairie ont eu lieu en 1979, 1985 et surtout en 1993, mais ont laissé à la maison commune son aspect de 1880.

7 - l'Église

Au cœur du village, l'église, sous le vocable de la pénitente de Magdala, Sainte-Marie-Madeleine, dresse fièrement son clocher jusqu'à 42 mètres du sol.

La construction de l'édifice s'échelonne du XIII^e siècle pour les parties les plus anciennes (sanctuaire, chœur, transept), à la fin du Moyen Âge. Le clocher, point de mire de nombreuses routes des environs, est carré, à trois étages, couvert par une toiture briarde en double bâtière, surmonté d'une flèche de charpente couverte d'ardoise.

Le plan de l'église est relativement simple. L'ensemble paraît remonter à la première moitié du XIII^e siècle, malgré l'archaïsme des voûtes sexpartites du chœur. La nef, beaucoup plus sobre, à charpente apparente, témoigne d'une construction en plusieurs étapes relevant de commanditaires différents.

Le chœur comprend deux travées voûtées, bordées au sud par une ancienne chapelle seigneuriale.

La charpente qui couvre cette église est un bel exemple de charpente médiévale, anciennement ornée d'un lambris remplacé aujourd'hui par un enduit de plâtre. La nef est bordée, au sud, par une galerie de bois qui fait office de porche, et, au nord, par un bas-côté actuellement désaffecté.

Contre le côté nord du chœur, s'élève le clocher de l'église dont les premiers étages paraissent dater du XIII^e siècle, alors que les niveaux supérieurs n'ont été construits qu'à la fin de l'époque médiévale ou peut-être même durant l'époque classique.

Classée depuis 1921 aux Monuments Historiques, l'église Sainte-Marie-Madeleine du Châtelet-en-Brie compte parmi les grands édifices de Seine-et-Marne.

Octobre 2009

SHCB

PAYSAGES DE LA BALADÉ



Conception et Réalisation : Association Pas à Pas & la Société d'Histoire du Châtelet-en-Brie - Version 1 - Octobre 2009

- Parc Sainte-Reine
- Église du Châtelet
- Croix Mortier
- Château des Dames
- Bois du Domaine